

MOEURS DES ARAIGNÉES

PAR

Hno. Claude JOSEPH

La toile

L'aérostatio!t fournit aux araignées un merveilleux moyen de dispersion. Pendant environ deux mois les jeunes voyagent dans toutes les directions, et peu à peu, souvent bien loin de leur lieu d'origine, elles s'établissent. La vie sédentaire dans un trou ou sur une toile commence pour certaines espèces, et pour les autres, c'est la vie vagabonde à travers les herbes qui continue, la chasse à courre à grandes enjambées derrière le gibier.

Une des plus étonnante prouesse de l'arachnide este assurément la confection de la toile, ouvrage de haute perfection, destiné a la capture des insectes, et par là, à la pourvoir de victimes. Chaque espece construit la sienne suivant un type caractéristique qui s'adapte aux lieux de suspension.

Les toiles orbiculaires, d'une régularité plus apparente que les autres, se prêtent mieux à une description générale. On y distingue très nettement, à la partie supérieure, un fil tendu entre deux branches ou supports; c'est le pont, soutien premier de l'édifice. De chaque extrémité du pont, un fil descend s'accrocher à une branche placée au-dessous. Ces deux fils se rejoignent sur un appui commun, formant ainsi avec le pont un encadrement, qui entoure la toile et la fixe aux branches voisines.

L'Araignée soutent d'abord le pont, puis le reste du cadre. A la suite elle pose les rayons. On les voit tous s'échapper du centre et se diriger aux confins du polygone; L'ouvrière les place équidistants les uns des autres et en nombre déterminé. Elle tisse pendant la pose des rayons, une aire centrale qu'elle occupe de préférence aux heures de repos.

De l'aire centrale la fileuse tend un fil auxiliaire et provisoire en travers des rayons. Ce fil s'éloigne en ligne hélicoidale jusqu'à aborder l'encadrement.

Tout l'ouvrage, pont, encadrement, aire centrale et fil hélicoidale, est de même nature. Les fils qui le constituent sont peu gluants et leur élasticité est très inférieure à celle des fils capteurs. Ils sont de plus, doubles, sauf le fil auxiliaire.

Le réseau capteur, composé de fils spéciaux, gluants et très élastiques, est tissé par l'araignée depuis la périphérie vers le centre. Il décrit sur les rayons une spirale dont les volutes sont très rapprochées. En le posant l'araignée détruit le fil auxiliaire directeur. La spirale gluante termine un peu avant d'atteindre l'aire centrale.

Contrairement à ce que l'on croit communément l'araignée ne raccommode point sa toile; elle se contente de la nettoyer des brindilles qui la salissent et quand elle est en trop mauvais état, elle la renouvelle, détruisant elle-même la partie intérieure et laissant subsister les fils fondamentaux de l'encadrement.

